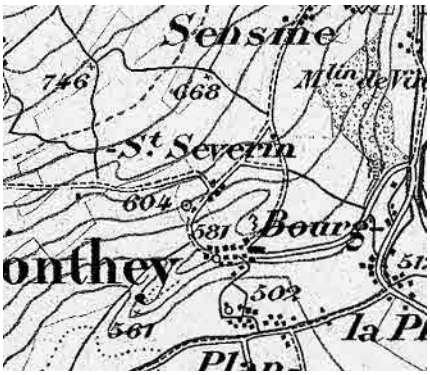
Conthey-Bourg/Saint-Séverin

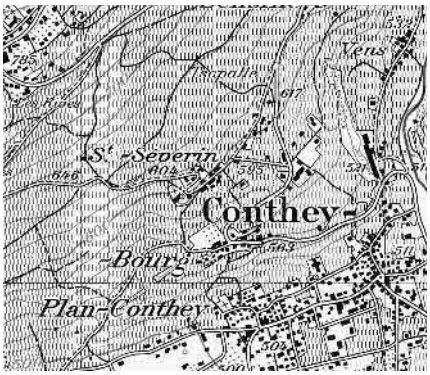
Commune de Conthey, district de Conthey, canton du Valais

ISOS
Ortsbilder®

Photo aérienne Charles-André Meyer 1985, © SAT, Canton du Valais, Sion



Carte Siegfried 1880



Carte nationale 1992

Bourgade médiévale ponctuée par deux sanctuaires et les vestiges de deux châteaux, dont l'importance découla de sa position à la frontière de la Savoie et du Valais. Le site, qui recèle un type original de maison vigneronne, a régressé au niveau d'une modeste localité viticole.

Cas particulier

X	X	X	Qualités de la situation
X	X		Qualités spatiales
X	X	/	Qualités historico-architecturales

Autres qualités : site historique



1 Saint-Séverin



2 Eglise d'origine romane



3



4



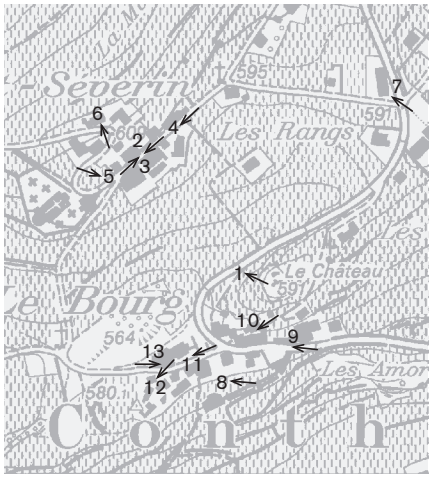
5 Habitation de 1787



6 Maison datée 1824



7 Café, vers 1900



Direction des prises de vue 1:8000
Photographies 1998 : 1–13



8 Conthey-Bourg



9



10



11



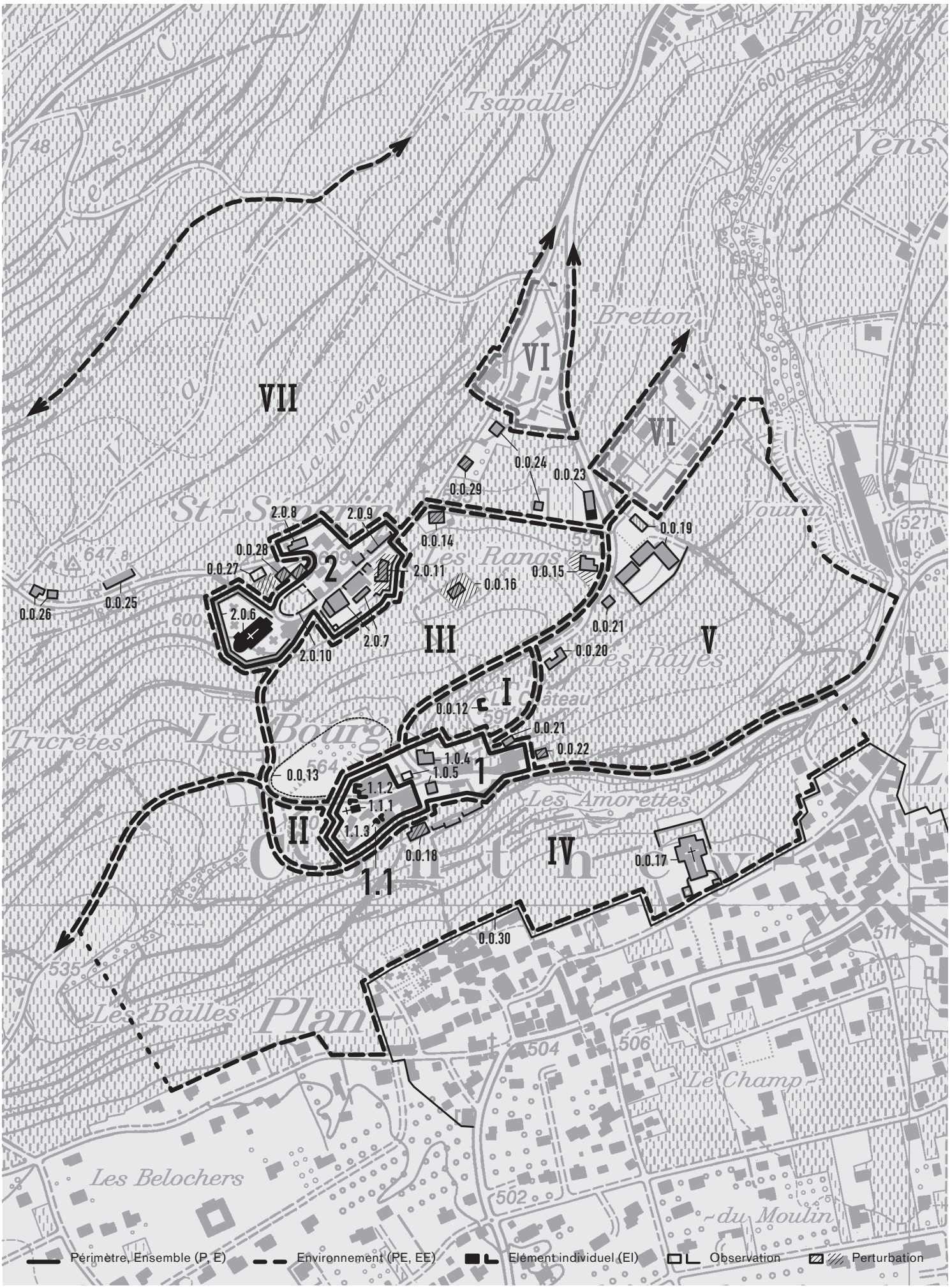
12 Chapelle baroque



13 Porte médiévale

Conthey-Bourg/Saint-Séverin
Commune de Conthey, district de Conthey, canton du Valais

Plan du relevé 1: 5000



P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant, EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	**Obj. de sauvegarde**	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Agglomération de Conthey-Bourg implantée sur une terrasse intermédiaire du versant viticole	B	/	/	/	**B**			8–13
E	1.1	Noyau historique de Conthey-Bourg caractérisé par sa compacité ; origine médiévale encore perceptible	A	X	X	X	**A**			8,11–13
P	2	Agglomération de Saint-Séverin dominant une combe insérée dans le versant viticole	AB	/	/	X	**A**			1–6
PE	I	Butte flanquant Conthey-Bourg ; présence de vestiges du château des comtes de Savoie	a			X	**a**			
PE	II	Butte implantée symétriquement à la première, autrefois occupée par le château des vidames	a			X	**a**			
PE	III	Combe centrale largement plantée de vignes, assurant un rôle de liaison	ab			X	**a**			1
PE	IV	Coteau viticole escarpé occupant le premier plan du site et assurant la séparation d'avec Plan-Conthey	a			X	**a**			
PE	V	Vignoble prolongeant la butte du château des comtes de Savoie	ab			X	**a**			
PE	VI	Parcelles occupées par des habitations individuelles ; structure linéaire rayonnante	b			/	**b**			
EE	VII	Versant viticole formant l'arrière-plan du site	ab			X	**a**			1
EI	1.1.1	Chapelle Sainte-Pétronille portant la date de 1725 ; le sanctuaire est attesté dès 1293–94				X	**A**			11,12
EI	1.1.2	Porte de Saint-Séverin représentant le seul vestige visible de l'enceinte médiévale				X	**A**			13
EI	1.1.3	Dalles de marbres avec inscriptions gothiques encadrant la porte de la maison Germanier				X	**A**			
	1.0.4	Maison vigneronne portant les dates de 1839 (linteau de la porte de cave) et 1872, flanquée d'un superbe mûrier						o		
	1.0.5	Transformations du tissu dans le virage de la route de passage						o		9
EI	2.0.6	Eglise Saint-Séverin d'origine romane ; agrandissement de la nef en 1844 et retournement du choeur ; restauration de 1989 à 1992				X	**A**			1,2
	2.0.7	Imposante habitation de 1787 avec dépendance et pavillon de jardin						o		5
	2.0.8	Habitation vigneronne datée 1824, avec encadrements peints						o		6
	2.0.9	Rangées de dépendances encadrant la voie d'accès à Saint-Séverin						o		
	2.0.10	Espace libre planté de vignes, pris dans une boucle de la voie						o		
	2.0.11	Dépendance agrandie en habitation individuelle, avec création d'une terrasse artificielle							o	
EI	0.0.12	Vestiges du donjon du château des comtes de Savoie, édifié en 1257–58 par Pierre Meinier, sous Pierre II				X	**A**			
	0.0.13	Dépression en partie marécageuse ; aspect proche de celui d'un terrain vague						o		
	0.0.14	Habitation individuelle, vers 1960, menaçant l'accès de Saint-Séverin et le vignoble							o	
	0.0.15	Habitation individuelle avec poste, dont le jardin empiète sur le vignoble						o	o	
	0.0.16	Maison unifamiliale, vers 1960, implantée avec son jardin en plein milieu de la combe viticole							o	
	0.0.17	Eglise paroissiale Saint-Théobald, édifiée en 1954 par André Perraudin						o		
	0.0.18	Habitation individuelle avec terrasse surdimensionnée, menaçant le premier plan de la silhouette principale							o	
	0.0.19	Ecole et bâtiment communal, vers 1960						o		
	0.0.20	Habitation individuelle flanquée de deux tourelles, à allure de manoir, vers 1960						o		

P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant, EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	**Obj. de sauvegarde**	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.21	Habitations individuelles ne menaçant guère le site du fait de leur modestie						o		
	0.0.22	Habitation individuelle juchée sur de hauts murs de soutènement, menaçant l'accès du site							o	
EI	0.0.23	Café et habitation, vers 1900, créant l'amorce d'un noyau autonome à la hauteur d'un carrefour				X	**A**	o		7
	0.0.24	Maisons d'habitation modestes, vers 1900						o		
	0.0.25	Réservoir d'eau dont la toiture forme un belvédère						o		
	0.0.26	Noyau formé de deux dépendances traditionnelles isolées dans le vignoble						o		
	0.0.27	Habitation individuelle, vers 1990 ; menace réduite sur le site, du fait d'un traitement modeste						o		
	0.0.28	Maisons unifamiliales, vers 1960, menaçant le coeur de Saint-Séverin ; jardins pris sur le vignoble							o	
	0.0.29	Habitation individuelle, vers 1960, colonisant le vignoble ; corps étranger							o	
	0.0.30	Site voisin de Plan-Conthey ; village d'importance locale dans l'ISOS						o		

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Conthey, dont la première mention écrite date de 1050, était autrefois connu sous les noms de Contextrix, Contez, Contes et pourrait avoir la même étymologie que « comte » et « comté », ce qui témoignerait de son importance dans le dispositif territorial savoyard. En ce qui concerne le patron de l'église de Saint-Séverin, que des textes anciens désignent comme étant un abbé de Saint-Maurice mort en 507, les recherches récentes indiquent qu'il s'agit d'un personnage vraisemblablement apocryphe.

Des découvertes archéologiques remontant à l'âge du fer et à celui du bronze indiquent une colonisation ancienne du lieu, qui s'est poursuivie tout au long de l'histoire. En 515, le roi Sigismond fit don de la « villa », qui occupait les tout premiers contreforts du versant, à l'emplacement actuel de Plan-Conthey (0.0.30), à l'abbaye de Saint-Maurice qui conserva ses droits jusqu'au 12e siècle. Par la suite, en raison des troubles qui marquèrent le Moyen Age, les installations du Plan furent peu à peu abandonnées au profit de Conthey-Bourg (1), dont la topographie naturellement escarpée se prêtait à la défense.

Au 13e siècle, Conthey-Bourg devint l'un des postes avancés de la puissance savoyarde, à la limite des terres de l'évêché de Sion qui s'arrêtaient au cours de la Morge, à l'est du site. La localité acquit progressivement le rang de bourg et fut entourée d'une enceinte dont il reste la porte de Saint-Séverin (1.1.2). Deux ouvrages fortifiés la flanquaient. Le château des comtes, puis ducs de Savoie était situé sur une butte escarpée (I) jouxtant le bourg au nord-est ; il était dominé par un donjon du type de celui de Saillon, construit en 1257 ou 1258 par l'ingénieur militaire Pierre Meinier, dont il ne reste que de rares vestiges (0.0.12). Le château des vidames était implanté symétriquement, sur une autre butte (II) située sur l'arrière de la chapelle Sainte-Pétronille (1.1.1) ; il n'en reste aujourd'hui aucune trace, à l'exception de quelques dalles de marbre (1.1.3), portant des inscriptions gothiques rappelant la réhabilitation de l'ouvrage en 1492, incorporées à l'encadrement de la porte d'entrée de la maison Germanier. La justice était exercée durant dix mois de l'année par le châtelain, en mai et en octobre par le vidame représentant l'évêque. Alors que le château des vidames a été détruit dès 1375 – puis réhabilité en 1492, si l'on en croit les inscriptions de la maison Germanier –, le château comtal fut démantelé en 1475, après la victoire du Haut-Valais à la bataille de la Planta, qui marqua le début de la conquête du Bas-Valais et entraîna un déclin rapide du site.

La période de la domination savoyarde fut marquée par l'attribution de nombreux droits et franchises, notamment les droits de foire et de marché, entre autres en 1302 et jusqu'au milieu du 15e siècle. Ils étaient destinés à la fois à s'assurer la fidélité de la population et à indemniser les habitants de leur participation à la défense des frontières savoyardes, pas toujours sans risque, à en juger, entre autres, par la destruction du château des vidames au 14e siècle, en pleine période d'essor. Le site, malgré la volonté affichée d'en faire une agglomération marchande capable de concurrencer Sion – un peu à la manière de ce qui fut tenté à Hermance et à Coppet vers la même époque, en vue de rivaliser avec Genève –, ne connut qu'un développement embryonnaire. Il ne dépassa jamais 40 feux (200 à 300 habitants), même si la tradition veut que, à l'époque de sa splendeur, pas moins de vingt banquiers européens – d'autres parlent de notaires – y possédaient des comptoirs.

L'église paroissiale, dédiée à saint Séverin (2.0.6), a été édifiée durant le deuxième quart du 12e siècle, comme l'indique une analyse dendrochronologique des poutres de mélèze du clocher, datées entre 1120 et 1150. Le bâtiment, plus court d'un tiers, était à l'origine orienté dans l'autre sens, le chevet, flanqué du clocher toujours existant, se dressant sur l'emplacement de l'actuel porche d'entrée. Vers 1700, l'abside romane fut remplacée par un choeur de plan carré, consacré en 1722. En 1844, le sanctuaire fut agrandi et retourné, acquérant ainsi son aspect actuel. L'édifice, avec son cimetière, fut longtemps isolé au milieu des terrains agricoles, avant que quelques habitations viticoles ne s'implantent à proximité, à partir de la fin du 18e siècle.

Après la conquête de 1475, le site, profondément ravagé, perdit toute importance politique ou commerciale et fut ravalé au rang de modeste agglomération rurale. Au début du 19e siècle, peu après la fin de l'épopée napoléonienne, la commune connut plusieurs années de disette, ce qui incita une partie de la population à émigrer en groupe en Amérique du Sud. Ainsi, les recensements indiquent, entre 1816 et 1821, un déficit démographique de près de 8%.

Sur la première édition de la carte Siegfried, parue en 1880, le site présente pratiquement sa structure actuelle, avec ses deux noyaux nettement distincts, réunis par une sorte de combe aujourd'hui plantée de vignes, dont le fond était autrefois occupé par un étang (0.0.13) faisant partie du système défensif. Le vignoble ne se développe encore qu'à l'ouest des deux noyaux historiques, sur les terrains sans doute les mieux exposés.

Si, sur le plan de l'évolution démographique, la commune a pratiquement connu un doublement de sa population depuis le début du 20e siècle, cette croissance a essentiellement touché la plaine, en évitant presque totalement le site, ce qui explique qu'il n'ait à ce jour pratiquement pas connu de développement. Le secteur primaire, qui employait encore 50% de la population en 1970, s'est aujourd'hui concentré dans les mains de quelques agriculteurs, qui ne représentent plus que 6% de la population active, avec pour effet un glissement général vers le tertiaire. Cette évolution se traduit par une perte de substance à l'intérieur des noyaux historiques et l'agrégation progressive d'habitations individuelles à la périphérie.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Conthey-Bourg (1), malgré son histoire glorieuse dont témoigne encore son nom, a de longue date régressé au stade de modeste agglomération viticole. Seule la topographie permet, avec un peu d'imagination, de reconstituer un pâle reflet de sa prestigieuse image ancienne de nid d'aigle fortement défendu. Les constructions se déploient en limite d'une première terrasse du versant, le long et de part et d'autre de la route qui rejoint le col du Sanetsch. Adossée à la butte de l'ancien château, une longue rangée contiguë formée d'habitations mêlées à des dépendances affiche un caractère rural marqué, tout en évoquant l'enceinte qui cernait autrefois le lieu. La majorité des constructions sont réalisées en maçonnerie de boulets, le bois étant utilisé avec une grande parcimonie. Au carrefour, une exploitation rurale édifiée au 19e siècle (1.0.4) présente des qualités architecturales certaines, malgré un état d'entretien médiocre et des transformations peu heureuses sur l'arrière ; elle constitue un type de construction, celui de la maison vigneronne, relativement exceptionnel dans le Valais central. L'entrepôt viticole qui lui fait face, dont il ne reste que le socle, ainsi qu'une habitation fortement transformée (1.0.5) déprécient l'image du site, à un endroit sensible, tout comme l'esplanade à usage de parking, de taille heureusement modeste, créée en surplomb du versant.

Depuis le carrefour, une ruelle dessert le noyau historique (1.1), qui se détache du restant du tissu par des qualités spatiales nettement supérieures, dues à sa densité, mais également au profil de la ruelle, qui descend en pente douce avant de remonter en direction de la chapelle Sainte-Pétronille (1.1.1). A droite de la chapelle, implantée en fond de perspective sur un socle, la porte de Saint-Séverin (1.1.2), aujourd'hui fortement remaniée, constitue de nos jours le seul vestige visible de l'enceinte médiévale. Après la chapelle, la ruelle se transforme en cheminement étroit, ayant dans une large mesure conservé son revêtement naturel d'antan. A l'exception notable d'une maison, connue sous le nom de « tour Lombarde », qui jouxte la porte Saint-Séverin et qui, du fait de ses murs peu percés, a conservé un aspect défensif affirmé, les autres constructions ont subi maintes transformations. Outre l'augmentation du nombre et de la taille des ouvertures, elles sont également marquées par la création de balcons et de terrasses.

Saint-Séverin (2) dialogue avec Conthey-Bourg par-delà une combe plantée de vignes, créant ainsi un jumelage d'un grand intérêt, où chaque noyau

se développe parallèlement aux courbes de niveau. Sinon, tout les distingue, qu'il s'agisse, dans le cas de Saint-Séverin, du tissu, de création nettement plus tardive, à la fin du 18e et au 19e siècle, ou du type constructif, dominé par la maison vigneronne bourgeoise de taille importante, accompagnée de ses dépendances (2.0.7, 2.0.8). Davantage encore qu'à Conthey-Bourg, tous les espaces intermédiaires sont presque sans exception consacrés à la culture de la vigne, ce qui contribue à l'unité de son image. L'église Saint-Séverin (2.0.6), prolongée par son cimetière, occupe une position dominante en fond de perspective de la voie d'accès, d'autant plus qu'un espace planté de vignes (2.0.10) l'isole des autres constructions. Un important bâtiment de 1787, qui s'apparente à une maison de maître, du fait de son jardin clos de murs dont l'angle est ponctué par une gloriette, et de ses dépendances, lui répond sur le plan spatial. Ces deux constructions marquent fortement la silhouette principale sud-est. Les autres constructions, à l'exception d'une maison rurale datée 1824 (2.0.8), qui comporte des encadrements et quelques fenêtres peintes, sont plus modestes. L'entrée du noyau est marquée par des rangées de dépendances (2.0.9). L'une d'elles, située au premier plan, perturbe gravement la silhouette principale (2.0.11) ; transformée en habitation dans les années 1980, ce qui a entraîné une perte sensible de substance, elle s'accompagne en outre de la création d'une terrasse surdimensionnée particulièrement mal venue. La première dépendance marquant l'entrée de l'agglomération, sur la droite, porte la date de 1900 sur un linteau et corrobore la création relativement récente du tissu.

Sans doute au début du 20e siècle, une habitation abritant un café (0.0.23) s'est implantée au carrefour situé à l'extrémité de la combe séparant les deux noyaux, ainsi que deux habitations isolées (0.0.24). La réalisation, dans les années 1960, d'un groupe scolaire et de locaux communaux (0.0.19) en face du café constitue un nouveau noyau. Par sa faible densité et sa taille réduite, il ne concurrence guère les deux agglomérations historiques et facilite même aujourd'hui l'intégration de diverses constructions implantées à la périphérie (0.0.15, 0.0.21, VI).

Dans le cadre des abords, la combe centrale (III) joue un rôle prépondérant, avec les deux buttes autrefois occupées par des ouvrages fortifiés (I, II), qui assurent la liaison entre les différents noyaux composant le site. Ces espaces se prolongent sans interruption par le vignoble alentour qui occupe aujourd'hui pratiquement tout le versant (IV, V, VII). Plusieurs habitations individuelles, construites à partir des années 1960 à la périphérie du tissu historique, représentent une perturbation évidente, souvent moins par leur architecture que par le traitement des espaces qui les prolongent immédiatement (0.0.15, 0.0.28). L'une d'elles (0.0.16), implantée au centre de la combe, cumule tous les défauts : architecture inutilement ambitieuse, étrangère au site, choix de matériaux incongru, jardin planté d'essences exotiques mordant sur le vignoble, etc., et représente l'exemple type à éviter à tout prix.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

La protection intégrale des deux buttes autrefois couronnées d'un château, qui participent étroitement à la valeur du site, s'impose. Elle doit également garantir la conservation des vestiges archéologiques et permettre l'ouverture d'éventuelles nouvelles fouilles.

Dans la mesure où l'intégrité du site exige avant tout la sauvegarde de la continuité du vignoble, le traitement des prolongements immédiats des nouvelles constructions, qui se lit comme un mitage progressif, doit être empêché à tout prix.

Le glissement vers le tertiaire, qui touche tout le site, ne devrait pas s'exprimer dans le traitement des bâtiments, que ce soit par la création d'ouvertures disproportionnées, de balcons et de terrasses, ou la mise en oeuvre de matériaux étrangers au site (Eternit en couverture, métal ou plastique pour les fenêtres, etc.) Etant donné la topographie, qui offre des vues quasi aériennes sur les noyaux bâtis, le choix des matériaux de couverture revêt une importance primordiale.

Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

XXX	Qualités de la situation

Du fait de son implantation en bordure d'une arête, en contre-haut d'une combe qui constitue une première plate-forme intermédiaire du versant, le site présente des qualités de situation prépondérantes, encore renforcées par les deux buttes qui flanquent Conthey-Bourg. Ces qualités sont à peine diminuées par l'implantation de quelques habitations individuelles récentes, dont seules celles situées dans la combe qui assure la liaison entre les deux agglomérations historiques sont totalement inacceptables.

XX	Qualités spatiales

Les qualités spatiales du site sont évidentes, que ce soit du fait des relations spatiales complexes qui s'établissent entre les différentes composantes du site, aussi bien naturelles que bâties, ou de la densité du tissu dans les deux noyaux, qui se détachent sur le vignoble à la manière d'îlots clairement délimités. Elles se traduisent notamment par des perspectives et des silhouettes exceptionnelles.

XX/	Qualités historico-architecturales

Malgré la modestie du site actuel, ses qualités historiques et architecturales demeurent plus qu'évidentes. Elles résultent aussi bien de l'existence de constructions de qualité, dont pas moins de trois sanctuaires et plusieurs maisons vigneronnes du 19e siècle, d'un type relativement rare en Valais, que de la présence de vestiges exceptionnels, dont une porte d'enceinte et les ruines de deux ouvrages fortifiés.

H autres qualités

Malgré sa taille réduite, le site se caractérise, au Moyen Age, par des qualités historiques complémentaires dues à son rôle d'avant-poste de la puissance savoyarde aux portes de Sion.

2e version 11.1997/jpl

CD no 233 260
Films no 3522–3524 (1979) ;
8953–8955 (1998)

Coordonnées de l'Index des localités
582.917/103.901

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger en Suisse